



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Élisée Reclus et l'Algérie colonisée / Florence Deprest
éd. Belin, 2012
cote : 58.446

Second d'une fratrie de quatorze, époux d'une métisse fille d'un capitaine bordelais et d'une Peule, Élisée Reclus (1830-1905), "géographe libertaire", est avant tout l'auteur d'une monumentale Nouvelle géographie universelle en XX tomes, qui fit longtemps de lui un infatigable voyageur, plus tard déporté (après la Commune de Paris) et, pour finir, exilé volontaire décédé en Belgique.

Publié en 1886 et fort de 360 pages, l'énorme tome XI de son œuvre, intitulé Afrique septentrionale. Partie 2 et essentiellement consacré à l'Algérie à la suite de trois voyages effectués à la suite en 1884-85-86, nous réserve bien des surprises.

D'abord, une véritable doctrine anticolonialiste n'étant pas apparue en France avant 1895 et même 1905 (avec Paul Louis), c'est donc, chez certains auteurs (comme Beaudouin en 2003), un anachronisme de plus que de reprocher à Reclus sa "myopie" historique et de vouloir le qualifier de "colonialiste". Résolument anarchiste, il illustre en réalité un "humanisme colonial" aujourd'hui dépassé mais qui prenait en compte un grand ensemble géographique méditerranéen Europe-Maghreb déjà plusieurs fois sinon unifié du moins rapproché selon les époques au temps des Carthaginois, des Romains puis des Arabes et dont il fallait rééquilibrer définitivement les deux rives.

Tenant compte du poids de la culture impériale européenne alors partout dominante, il n'est pas insensible au sentiment de la "nécessité universelle d'une occupation rationnelle de l'espace terrestre". En modernisant l'Algérie, pays immense, sous-peuplé, sous-exploité, déjà aménagé par les Romains mais aujourd'hui morcelée, divisée entre Kabyles et Arabes et sans patriotisme propre, la France ne ferait en somme, au nom de l'Europe et avec des colons de toutes origines, que payer sa dette aux Berbères civilisateurs des temps anciens. Reclus mesure-t-il l'énorme improbabilité d'une utopie aussi généreuse ? Très sensible au "mythe kabyle" mais méfiant envers les Arabes, il mise sur l'amitié des peuples et prône une "assimilation possible et graduelle" si elle se fait sans contrainte.

Mais en attendant, accumulant sans complaisance aucune les sources et les preuves, il n'en décrit pas moins, et sans avoir à la dénoncer expressément, une colonisation violente et destructrice à trois vitesses et sous plusieurs régimes territoriaux, administratifs et juridiques différents, avec son cortège de servitudes, de pillages, de spoliations et de massacres.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

L'ouvrage comporte de très larges citations de son texte sur pages grises et 39 illustrations : gravures ou cartes géographiques anciennes.

Philippe David